

LIT-2117 POÉSIE ET THÉÂTRE DU XVII^e SIÈCLE : LA TRAGÉDIE

Mercredi : 12h 30 – 15h 20

Coordonnées de l'enseignant :

Bureau – CSL 3443

Téléphone – 3941

Eric.van-der-schueren@lit.ulaval.ca

Rencontre sur rendez-vous.

Contenu du cours

Sur un corpus assez large sans être exhaustif, le cours envisagera par des textes qui s'échelonnent de la période baroque jusqu'au *terminus ad quem* de la tragédie classique qu'est son chef-d'œuvre absolu, *Athalie*, selon Voltaire. Il s'organisera autour de plusieurs problématiques que les différents textes permettront d'illustrer de manière plus ou moins appuyée :

- la rhétorique d'un discours tragique, autrement dit, des passions, et les modalités du dédoublement de la voix qui, toujours raisonnable, dit le désordre du cœur du protagoniste et que signalent même à l'attention du spectateur, les figures du haut style (la folie d'Oreste ou le délire paranoïde de Phèdre, par exemple).
- la rhétorique en soi comme essence du tragique, à l'instar de *Rodogune*, où ce sont les mots qui empoisonnent plus que les potions mortelles qui tuent, ou à l'exemple de *Phèdre* où, grâce à un travail spécifique du vers, l'éloquence se hisse au niveau du chant pour rivaliser sans espoir avec l'opéra qui concurrence la tragédie déclamée et qui va la détrôner dans l'excellence de la réalisation du tragique.
- le lieu de ce discours, entendu au sens d'espace scénique, comme scénographie du tragique par sa contiguïté avec l'empyrée des dieux, le monde des morts et celui des vivants (*La mort de Pompée*, *Bajazet* ou *Phèdre*).
- la question de la définition de la tragédie par le rang de ses personnages (les Princes, voire les demi-dieux) ou par le tour funeste de l'action : on comparera en ce sens le *Tite et Bérénice*, « comédie héroïque [=tragique] » de Corneille à la *Bérénice*, « tragédie » de Racine qui toutes deux finissent, sinon bien, au moins sans l'effusion du sang des héros.
- les thématiques principales du tragique baroque et classique qui se construit autour des figures majeures que sont le tyran mélancolique, le roi magnanime, le mauvais conseiller, le *monstre* « psychopathe », l'amoureux ou l'amoureuse sans espoir.

• Plagiat / voir *Règlement des études de l'Université Laval* : <http://www.lit.ulaval.ca/index.php?id=493>

• Centre de prévention et d'intervention en matière de harcèlement : <https://www.ulaval.ca/services-ul/harcelement.html>

Échelle de conversion de notes (1^{er} cycle)

Excellent : A+ = 94-100 A = 89-93 A- = 85-88
Très bon : B+ = 82-84 B = 78-81 B- = 75-77

Bon : C+ = 72-74 C = 68-71
Insuffisant : E = 0-67

Objectifs généraux

- Connaître les traits spécifiques du théâtre tragique classique (figures rhétoriques du haut style et registre des passions).
- En vérifier l'inscription dans les textes mis au programme.
- Voir, à l'aune de la conscience commune des auteurs et de leurs spectateurs, le traitement de péripéties héritées de l'Antiquité gréco-romaine, comme l'adultère (*Phèdre*), l'infanticide (*Médée*, *Rodogune*, *Andromaque*, *Iphigénie* et *Athalie*), le parricide (*Œdipe*), le fratricide (*La Thébaine*, *Britannicus*), le suicide (*Bérénice*), l'inceste (*Phèdre*), voire le cannibalisme (comme s'y osera Crébillon Père, dans *Atrée et Thyeste*, au début du XVIIIe siècle (Gallica.fr – la lecture n'est que suggérée).

Objectifs particuliers

- Reconnaître les figures de la magnanimité, de la mélancolie, de la tyrannie meurtrière.
- Déduire de l'éloquence et de la versification les réalisations d'une poésie lyrique et souvent élégiaque (la déploration).

Stratégies d'apprentissage

Lectures personnelles, travaux personnels et cours magistraux.

Évaluations

- | | |
|---------------------------------|------|
| 1. Examen partiel de mi-session | 30 % |
| 2. Travail long à la maison | 30 % |
| 3. Contrôle des lectures | 10 % |
| 4. Examen final | 30 % |

Corpus – Lectures obligatoires

- Pierre Corneille, *Médée*
- Pierre Corneille, *Rodogune* – OU – Tristan L'Hermitte, *Mariamne* [texte fourni avec les notes de cours]
- Pierre Corneille, *La mort de Pompée* – OU – *Œdipe*.
- Jean Racine, *Andromaque* [éd. recommandée de Jean-Pierre Collinet, Gallimard, Folio Théâtre] – OU – *Britannicus*.
- Jean Racine, *Bérénice* [éd. recommandée, par Richard Parish, Folio Théâtre] – OU – *Bajazet*.
- Jean Racine, *Phèdre* [éd. recommandée, par Christian Delmas, Folio Théâtre].
- Jean Racine, *Iphigénie* – OU – *Athalie* [éd. recommandée, par Georges Forestier, Folio Théâtre]

Lecture suggérée

Sophocle, *Œdipe-Roi*.

Indications bibliographiques

Les œuvres et leurs auteurs mis au programmes ont fait l'objet de commentaires critiques qui, à défaut d'être toujours perspicaces ou éclairants, sont – on en conviendra – pléthoriques. En conséquence, les indications données ci-dessous sont minimales. Un dépouillement des principales revues spécialisées dans la littérature du XVIIe siècle ne sera pas infructueux : de nombreux articles paraissent régulièrement et plusieurs numéros ont été consacrés aux grands auteurs du théâtre classique ou à la question du tragique. Les revues principales sont : *Littératures classiques, XVIIe siècle, Revue d'histoire littéraire de la France, Littératures, Papers on French Seventeenth-Century Literature* et *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*.

- Lionel Acher, *Jean Racine : Phèdre*, Paris, Presses universitaires de France.
- Patrick Dandrey, *Phèdre de Jean Racine. Genèse et tissure d'un rets admirable*, Paris, Champion.
- Marc Fumaroli, *Héros et orateurs. Rhétorique et dramaturgie cornéliennes*, Genève, Droz.
- Jacqueline de Jomaron (dir.), *Le théâtre en France*, Paris, Armand Colin, t. 1.
- Raymond Picard, *La carrière de Jean Racine*, Paris, Gallimard.
- Jacques Scherer, *La dramaturgie classique en France*, Paris, Nizet.
- Alain Viala, *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique*, Paris, Éditions de Minuit.